Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/CIGEO-defendant-l-indefendable-Hulot-enterre-son

10 novembre 2017

CIGÉO : défendant l'indéfendable, Hulot enterre son éthique avec les déchets - Jusqu'où reculera-t-il devant le lobby nucléaire ?

Interpellé aujourd'hui par un sénateur meusien inquiet de ne pas voir venir le développement économique promis pour accompagner CIGÉO, Nicolas Hulot en est venu à défendre un projet auquel il s'opposait voici encore quelques années. Ce nouveau reniement, qui fait suite à son renoncement sur l'échéance de réduction de la part du nucléaire, est insupportable.

Ce jeudi 9 novembre, au Sénat, le sénateur meusien Franck Menonville a interpellé le gouvernement, se plaignant de ne pas voir se concrétiser les créations d'emplois promises dans le cadre de l'implantation de CIGÉO. Alors même que la question était adressée au premier ministre, c'est Nicolas Hulot qui a répondu. Déclarant qu' *« on ne pouvait pas laisser les passions et l'irrationnel guider les choix énergétiques, surtout quand il s'agit de nucléaire »*, celui-ci a affirmé que la solution de l'enfouissement *« n'est pas satisfaisante, mais c'est la moins mauvaise à un problème aussi complexe »* ; que *« [son] choix sur la question des déchets n'est en aucun cas celui de la brutalité, c'est pourquoi la concertation, le dialogue est la clé »* et qu'il s'engageait à nommer un garant des règles de concertation et à *« travailler avec les collectivités, les territoires locaux, pour préparer le terrain à l'accueil de ce projet ».*

En se faisant le défenseur, même de mauvais gré, d'un projet aussi catastrophique, Nicolas Hulot ajoute un renoncement de plus à la désormais longue liste de ses convictions oubliées suite à son entrée au gouvernement.

Nicolas Hulot a beau jeu de parler de « concertation » et de refus de la « brutalité » au sujet d'un projet qui a été imposé aux populations des départements concernés, qui malgré leurs demandes n'ont jamais pu s'exprimer par référendum. Ce n'est pas sans raison que la quasi-totalité des associations environnementales a boycotté en 2013 un débat public organisé sur un projet déjà décidé. La « brutalité » est bel et bien à l'oeuvre en Meuse et Haute-Marne, à travers l'achat des

consciences, le mépris des habitants auxquels on laisse entendre qu'ils n'ont pas le choix, la répression policière, les contrôles policiers quotidiens que subissent les opposants localement, sans compter la condamnation d'agriculteurs qui osent s'opposer !

Nicolas Hulot s'est-il donc fait contaminer par le pouvoir pour considérer à son tour que le projet CIGÉO est « sur les rails » et que les validations successives qu'il doit obtenir ne sont que pure formalité ? Rappelons que les failles de sûreté de CIGÉO sont dénoncées par l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire lui-même et que les financements pour ce projet démesuré sont insuffisants, les provisions existantes couvrant tout juste la construction de la phase pilote ! Les « *passions* » et « *l'irrationnel* » sont bien du côté de ceux qui choisissent d'ignorer ces faits, appâtés par de vaines promesses de développement économique à court terme.

Rappelons que les déchets destinés à CIGÉO doivent encore refroidir pendant des décennies. L'urgence en la matière n'est pas de se ruer sur un projet catastrophique au motif qu'en raison de choix contestables effectués dans des hémicycles quasi-déserts, il est actuellement le seul sur la table ; c'est bien plutôt de tarir au plus vite la production de ces déchets ingérables. Mais ce n'est pas la voie prise par Nicolas Hulot, qui, renonçant à toute ambition, vient de repousser l'échéance pour la réduction de la part du nucléaire !

Contact presse - 06 86 74 85 11

Pour rappel, Hulot avait assumé publiquement son opposition il y a quelques années :